Matières du tems. Mars 1708. 179

„ la France, qui avoit déjà sur les bras une
„ guerre avec presque toutes les Puissances
„ de l'Europe, ne voudroit pas encore se
„ broüiller avec les Cantons Suisses Alliez
„ de Neuchatel; Qu'elle n'avoit presque
„ plus ni troupes, ni argent, ni Munitions,
„ & étoit plongée dans un abîme de maux,
„ qui ne lui permettoient pas de degarnir
„ ses frontieres, pour venir inquieter Neu-
„ chatel & troubler sa tranquillité.

II. Mr. Stanian & Runkel, donnerent,
par ce Memoire, au Conseil de Neuchatel
des idées de l'impuissance de la France, con-
traires à leurs veritables sentimens & à leurs
lumières; en effet, à peine la Sentence fut-
elle prononcée en faveur du Roi de Prusse,
que ces deux Ministres tinrent un langage
fort opposé, dans le Memoire qu'ils presen-
terent au Canton de Berne le 21. du mois
de Decembre. „ Ils conviennent que la Cour
„ de France, nonobstant son embaras, l'é-
„ puisement de ces finances, la necessité de
„ faire reposer ses troupes pendant l'hiver,
„ si elles veulent resister aux efforts des Al-
„ liez la Campagne prochaine & les demar-
„ ches qu'elle fait, ne laissent plus douter
„ qu'elle n'en veuille venir à des extrêmi-
„ tez; l'approche de ses troupes, les Maga-
„ zins de vivres & de guerre qu'elle faisoit
„ faire sur la frontiere de Neuchatel &c :
sont les solides garants que les menaces de
l'Ambassadeur de France, ne sont pas aussi
frivoles qu'on les avoit cruës. Ces Ministres
exhortent ensuite le Canton de Berne, d'é-
pouiser la deffense de Neuchatel, d'inviter
dans cette Alliance les autres Cantons, les
assurant que la Reine & les Etats Generaux,
leur

*Memoire
de ces Mini-
stres au Can-
ton de Berne.*